

C A M O

02

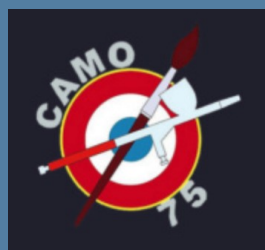
**Club de maquettisme
Webzine - Janvier 2024**



SEVENTIES FIGHTERS

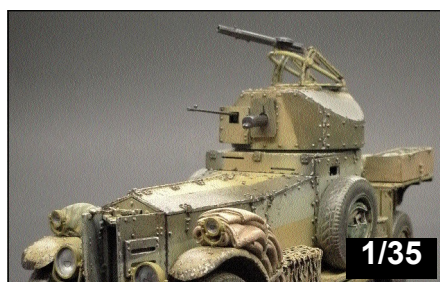
CAM075 - Paris Modelling Association Report

Rolls-Royce 1920 - Ma.K. Fireball SG - Vought F-8 "Crusader"
APC M-577 "Alien" - A-4F "Skyhawk" - Arcadia Albator
Sous marin Modèle I-58 - Yamaha 125 TY - Arado 196 F.E.R.S.



Vous avez aimé le n°1 ? Ce nouveau CAMO devrait vous plaire avec des montages tout aussi beaux et documentés de la part des adhérents de notre club. Bonne lecture !

Le Président



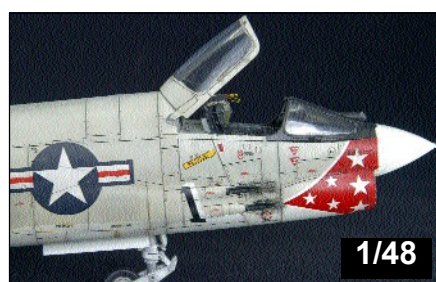
Rolls-Royce Pattern 1920
par Jean Marc L.

Page..... 1



Ma.K. Fireball SG
par Greg H.

Page..... 3



Vought F-8 Crusader
par Olivier P.

Page..... 5



Alien
par Laurent R.

Page..... 11



A-4F "Skyhawk"
par Rémy P.

Page..... 13



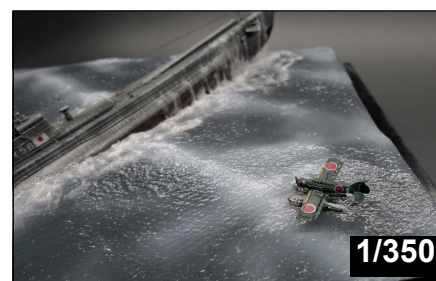
Arcadia -
pour Tony L.

Page..... 18



Arado 'l'étoile mystérieuse'
par Erik F.

Page..... 21



Modèle I-58.
par Fabrice L.

Page..... 23



Yamaha 125 TY
par Alain R.

Page..... 25



Jean Marc nous présente une automitrailleuse Rolls-Royce de 1920 dans sa livrée Caunt Scheme so british :

“J’ai choisi de faire l’engin en me basant sur le magnifique box art de la boîte (1) et en m’aidant des rares photos d’archive.”

De l’importance de la documentation...

Rendre “vivant” un sujet



Le montage demande un soin particulier avec des assemblages nécessitant parfois l’usage de putty. Les détails sont fins et nombreux.



Les formes générales de cet engin pittoresque sont bien rendues par Roden (2 et 3). Le fabricant a bien traité des éléments spécifiques



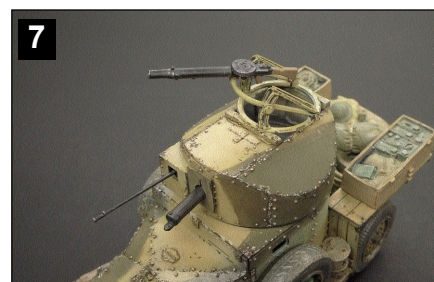
comme par exemple, le support de la lewis de tourelle dont la finesse apporte un effet d’échelle bienvenu (7).



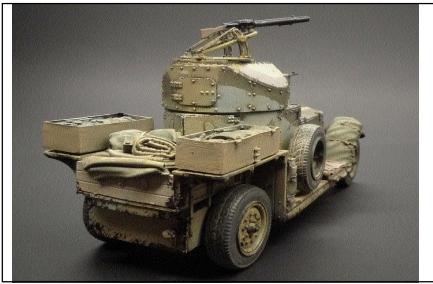
Les documents d’archives m’ont permis de “coller” à la réalité et d’ajouter des détails spécifiques sans surcharger le montage (4 à 6).



La mise en couleur a nécessité quelques recherches sur les teintes exactes du Caunt scheme, notamment concernant l’usage du bleu ciel

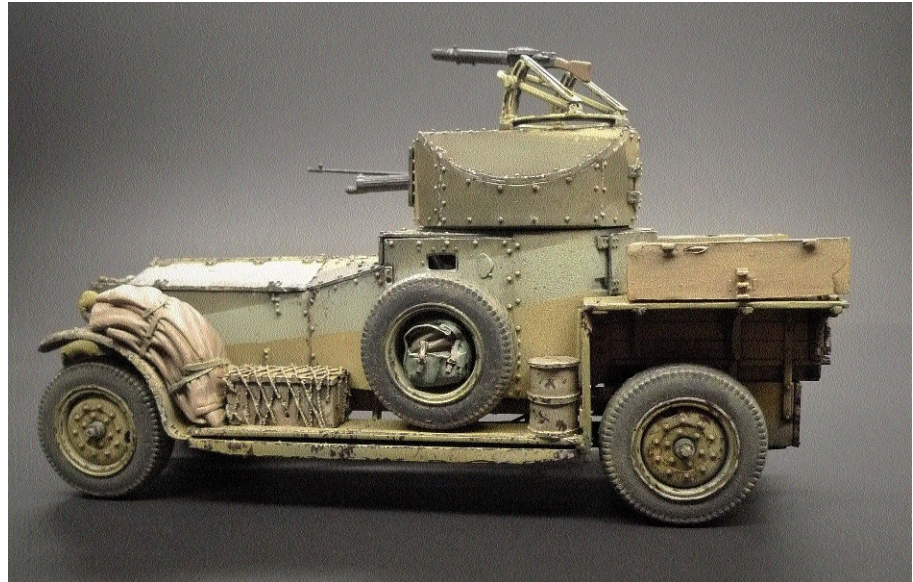


souvent vu sur des montages (et le box art!) mais qui en réalité était plus proche d’un vert céladon.



Peu d'aftermarket sur ce montage à part les impedimenta d'origine Blackbox ou "boîte à rabiot" qui permettent d'ajouter une touche de vie et d'aspect opérationnel et ainsi d'imaginer les longues patrouilles dans le désert auxquelles ces véhicules étaient astreints.

De même un méticuleux travail de patine a été effectué dans le même objectif d'obtenir au final une évocation réaliste.



La voiture blindée Rolls-Royce est un véhicule britannique développée en 1914 et utilisée pendant la Première Guerre mondiale, la guerre civile irlandaise, l'entre-deux-guerres dans le contrôle aérien impérial en Transjordanie, en Palestine et en Mésopotamie, et au début de la Seconde Guerre mondiale au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Le Royal Naval Air Service (RNAS) lève le premier escadron britannique de véhicules blindés pendant la Première Guerre mondiale. Dès 1914, tous les châssis Rolls-Royce Silver Ghost disponibles sont réquisitionnés pour former la

base du nouveau véhicule blindé. Est ensuite conçu la superstructure composée d'une carrosserie blindée et d'une seule tourelle entièrement rotative équipée d'une mitrailleuse Mk I Vickers de 0,303 (7,7 mm) refroidie par eau.

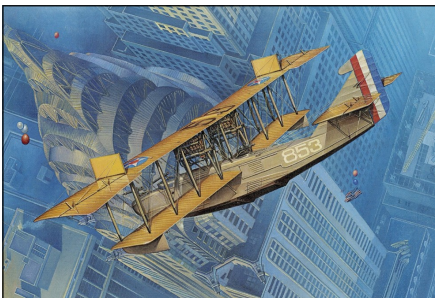
Le véhicule est modernisé en 1920 et en 1924, donnant naissance aux modèles Rolls-Royce 1920 et Rolls-Royce 1924.

En 1940, 34 véhicules ayant servi en Égypte avec le 11e régiment de Hussards voit leur tourelle remplacée par un modèle à toit ouvrant transportant un fusil anti-char Boys de .55 (14 mm), un fusil

léger Bren de .303 po (7,7 mm), une mitrailleuse et parfois des lance-grenades fumigènes.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, 76 véhicules sont en service. Ils seront utilisés dans des opérations dans le désert occidental, en Irak et en Syrie.

À la fin de 1941, ils sont retirés du service de première ligne à mesure que des modèles modernes deviennent disponibles. Certaines voitures de modèle indien ont été utilisées dans le sous-continent indien et en Birmanie.



Valeriy Grigorenko fut le talentueux illustrateur de Roden, avec des box arts notablement évocateurs et dynamiques, usant fréquemment d'angles de vues originaux et d'une palette de couleurs très maîtrisée. Il a été tué le 4 mars 2022 pendant l'invasion de l'Ukraine. Voici quelques exemples de sa production choisis par la rédaction.

Un kit Hasegawa sorti en 2018 dans sa gamme Maschinen Krieger, le Fireball SG est une combinaison de combat dérivées du design Snake Eye. Selon notre documentation, il disposerait d'une puissance de combat renforcée et a été utilisé jusqu'à ce que la nouvelle version du Snake Eye soit pleinement opérationnelle.

Le SG Prowler est équipé pour une utilisation lunaire et est livré avec le Luna Diver en option.



Ce type de kit permet de s'affranchir de toute orthodoxie pesante quant à un respect d'une quelconque exactitude historique. De plus, étant non issu d'un manga ou autre anime, la voie est libre concernant les couleurs et les marquages.

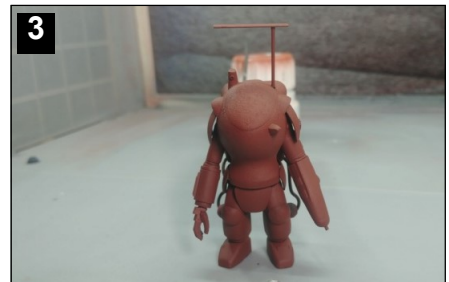
MISE EN COULEUR



La maquette sortie en 2018 est d'une qualité et finesse sans réserve. Les assemblages sont de grande qualité (1) et j'ai remplacé



quelques flexibles par de la corde à piano pour un meilleur rendu (2). Cette maquette d'une taille modeste, facile à monter a été l'occasion de me



mettre au maquettisme sans trop de pression. Le montage facile m'a permis de me concentrer sur la phase de peinture et de mettre en pratique



les tips divers échangés au sein du club. Après un apprêt à l'acrylique harmonisant les matériaux et un pré ombrage en règle (3), j'ai appliqué



de fins voiles de couleurs (4 et 5) avant de m'attaquer au camouflage. Une fois ce dernier réalisé à la main, l'application de jus est faite à l'huile



diluée à l'essence. Enfin, des écaillages sur les zones de contrainte ont été ajoutés pour parfaire la patine (6).



Une quatrième guerre mondiale nucléaire en 2807 tue la majeure partie de la population terrestre et rend la planète inhabitable. Cinquante-deux ans après la guerre, une équipe de recherche d'une union interstellaire est envoyée sur Terre et découvre que l'environnement naturel de la planète s'est restauré.

L'Union décide de repeupler la planète et envoie des colons à la surface, mais cette renaissance attire l'attention des criminels, des déserteurs militaires et d'autres éléments anarchiques qui voulaient se cacher sur Terre, loin des autorités. Craignant des troubles civils et la formation de leur propre gouvernement par les colons, l'Union utilise des tactiques musclées telles que des restrictions de voyage et des camps de travaux forcés pour rétablir l'ordre, ce qui crée du ressentiment parmi les colons.

La bataille pour le contrôle de la Terre commence en 2882. Au cours des quatre années suivantes, les belligérants s'affrontent dans plusieurs endroits du monde tout en développant de nouvelles technologies. La guerre prend un nouveau tournant en juin 2883 lorsque l'armée des colons déploie une nouvelle arme - l'armure motorisée Armored Fighting Suit - avec un effet dévastateur qui lui assurera la victoire.





En 1952, la Marine américaine souhaitait disposer pour son aéronautique navale d'un intercepteur supersonique de supériorité aérienne.

Après un appel d'offres, le projet proposé par la compagnie Vought fut retenu. Sa particularité était que l'aile pouvait être inclinée de sept degrés vers le haut grâce à une poignée activée par le pilote.

Cette augmentation de l'angle de calage provoquait le même effet qu'un dispositif hypersustentateur ou volet et offrait une meilleure portance.

De cette façon, la vitesse d'approche était nettement réduite et la visibilité du pilote était meilleure pendant la phase d'approche.

Le premier prototype dépassa le mur du son dès son vol inaugural, le 25 mars 1955. Le 21 août 1956, un F-8A (première version de série) battit le record de vitesse établi par un North American F-100 Super Sabre, en atteignant 1 633 km/h sur un circuit de 15 km au départ du complexe militaire de China Lake.

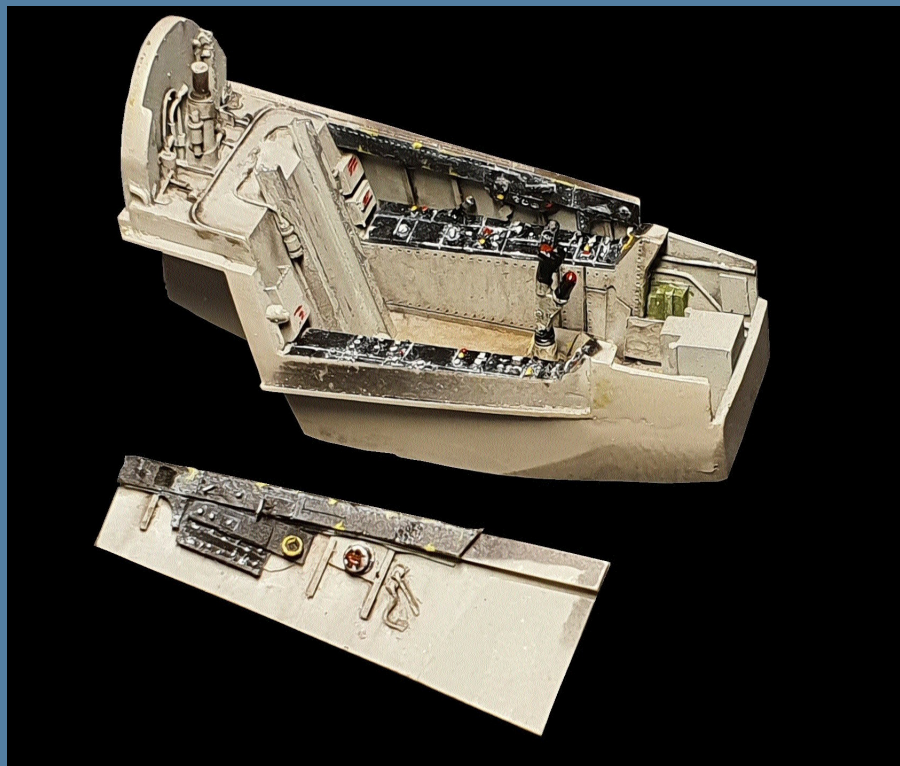
Le 16 juillet 1957, un RF-8A (pilote par John Glenn) établit un nouveau record de traversée ouest-est des États-Unis, en reliant Los Angeles à New York à la vitesse moyenne de 1 167 km/h.

Mis en service à la fois par l'US Navy et l'US Marine Corps, le Crusader commença à être retiré des premières lignes dans la première moitié des années 1970.

La version RF-8G de reconnaissance fut utilisée jusqu'en 1982, et dans la réserve jusqu'en 1987. Depuis cette date, l'US Navy ne dispose plus d'avion spécialisé en reconnaissance.



Une maquette très saine avec de bons ajustements et sur laquelle j'ai utilisé les Add-On suivants : cockpit, puits de trains, réacteur et armement en résine et de marques diverses. Les décals pour la livrée des Deaths Angels m'ont été fournis par un ami.



Après un passage de gris clair "cockpit US" H324 Gunze, on applique du noir sur les consoles suivi d'un verni brillant. Vient ensuite un léger drybrush sur les boutons avec un gris neutre (ici le H308 gunze FS36375) et un rehaut au pinceau sur certains.

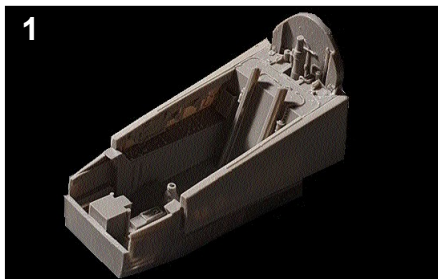
Les arrêtes des rails du siège éjectable et diverses manettes du cockpit sont traitées couleur aluminium. Enfin les parties noires des parois ont bénéficiées d'un drybrush zinc chromate (XF-4 Tamiya yellow green) .

Passage d'un jus de Gris de payne et de Smoke sur les parties grises et Blanc de Zinc sur les consoles noires. Un filtre " Gris froid " est appliqué ensuite sur zones grises des flancs pour nuancer les teintes.

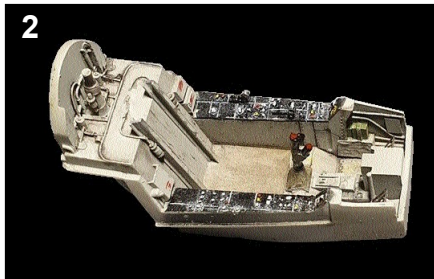
A l'aide d'un pinceau fin on réalise de petits traits rouges pour simuler les inscriptions des consignes de sécurité.

Le fond du cockpit a été parsemé de pigments " terre d'europe " pour simuler une accumulation de poussière dû au théâtre d'opération.

Tip peinture cockpit jet US



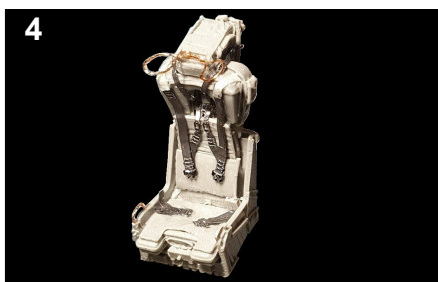
Comme souvent, les pièces en résines ne s'ajustent pas au kit. Il est donc nécessaire de poncer voire raboter...



Il faut également affiner les parois du fuselage pour obtenir un résultat acceptable. Patience et résistance à la poussière de résine



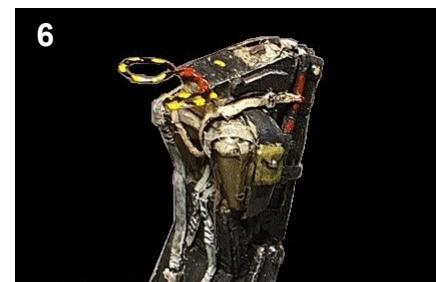
Le collage résine/plastique injecté se fait à la colle époxy bi-composant (1 à 3).



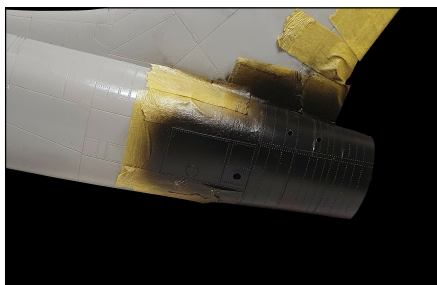
A cette échelle, le siège en résine apporte un vrai plus. C'est en effet ce qui attirera le regard avec la verrière ouverte. Une peinture soignée,



suivant un travail de scratch simple des poignées d'éjection et des sangles, donnent un résultat final réaliste. Tip poignée d'éjection : du fil très



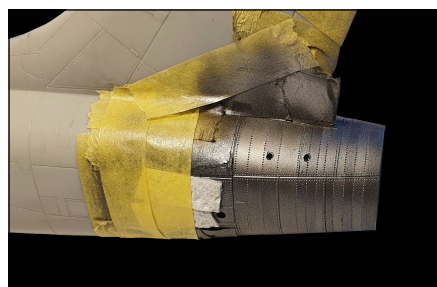
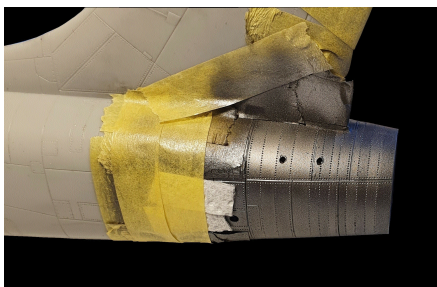
fin en cuivre et donc malléable est torsadé pour obtenir facilement et rapidement une boucle d'éjection très convaincante (4 à 6).



La tuyère est traitée de la façon suivante :

- Passage de l'apprêt noir alclad ;
- Première couche avec de l'Alu ALC-101 ;
- Pose de bandes caches sur différentes parties du réacteur puis passage d'une couche White Alu ALC-106 ;
- Passage d'un voile de mélange moitié Burn Iron ALC-121 et moitié Exhaust Manifold ALC-123 ;

On frotte enfin avec un chiffon certaines parties pour nuancer les teintes.



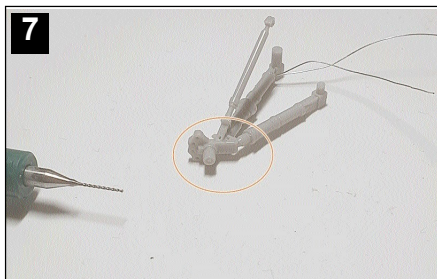
Dernière utilisatrice de Crusader Américain, l'escadron fut déployé par deux fois aux Viet-nam avec ses F-8E Crusader à Da Nang au Sud-Vietnam.

Le premier déploiement commença à partir du 1er février 1966 pour finir en Novembre 66... Du 2 février au 15 novembre, les " Death Angels " effectueront plus de 6000 missions de combat en soutien de 22 opérations majeures...

Le deuxième déploiement intervint à partir du 15 Février 1967, l'unité resta cette fois plus d'un an, jusqu'au 11 mai 1968... L'appareil représenté est le F-8E BuNo 149201, piloté par le Lt Chris de Laurier à Da Nang en 1968



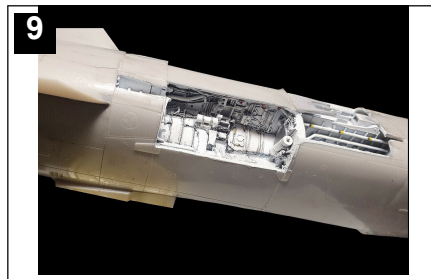
VMF(AW)-235 " Death Angels "



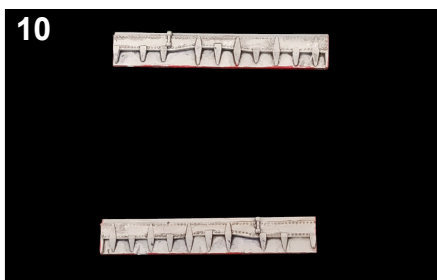
Pour détailler les trains, j'ai utilisé du fil souple électrique 2,5mm et multi-brins. Avec un perceuse manuelle, on perce des trous sur les trains



pour ces durites (suivre la documentation pour les situer aux emplacements exacts) . La pose de chaque câble dans ces



trous garantit une bonne solidité pour les manipulations à venir. On peut ainsi les positionner correctement et facilement.



Du scotch de masquage est utilisé pour figurer les fixations des durites le long du train (7). On peut passer à la mise en couleur



avec du blanc et de l'alu, le tout vernis en brillant avant un passage d'un jus teinte " sépia " mélangé avec du "gris de payne" et l'application de



"sallissures" avec des pigments divers. Les trappes et baies reçoivent le même traitement sans patine aux pigments (8 à 12).



La peinture de l'extrados d'un avion embarqué des années 70 :
On commence par passer un voile très fin de H315 Gunze, l'aspect final doit vraiment être transparent.

-A l'aide d'un masque Ushi on fait des mouchetis avec le gris H334 de Gunze

-Enfin passage de plusieurs voiles de FS16440 mais cette fois avec la teinte AK real color et surtout, extrêmement diluée. Bien attendre entre chaque voile.

-On doit avoir un résultat avec une teinte unie mais diffuse ce que permet cette technique de passages successifs de couches de peinture très fines.

Tip Peinture



J'ai utilisé la technique du pré-ombrage et surlignage pour la peinture de l'appareil : Un pré-ombrage blanc avec le primer MIG One shoot



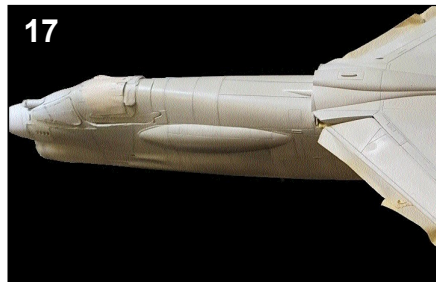
suivi d'un surlignage avec une teinte orangée des lignes de structures de l'intrados (lié au fait que les appareils étaient basés à Da-Nang dans



des conditions climatiques dures) (14). Les autres lignes de structures sont surlignées au gris foncé (15). Les parties blanches (éléments



mobiles) reçoivent un surligane au blanc pur. Les ailes et le fuselage sont ensuite peints avec la teinte FS16440 de Ak Real color particuliè-



rement réaliste sur un fond clair et aisée d'emploi. Il faut veiller à passer des voiles fins afin de conserver les surlignages visibles(16 et 17).



Pour obtenir un effet diffus avec une couleur " moucheté " des pochoirs Ushi distribué par MIG Ammo sont utilisés pour un résultat bluffant (18).



Les charges qu'emmenaient les crouzes au vietnam étaient particulièrement sales. En effet, elles étaient parfois stockées à même le sol.

Les étapes de peinture sont les suivantes :

- Passage d'un apprêt gris ;
- Pour préparer les futures nuances de teintes, on passe du jaune XF-3 sur le dessus des bombes ;
- Passage de la teinte principale : XF-62 (Olive Drab Tamiya) on veillera à garder la nuance jaune dessous ;
- Avec un bout de mousse imbibé de H330 (vert foncé) on vient tapoter le dessus des Mk-82 pour donner un aspect granuleux

- Enfin on simule des éraillures et dry-brush sur les bandes jaunes avec un pinceau fin ;
- Des pigments Abteintung " Urban Industry " sont déposés sur les bombes.
- On ajoute au feutre blanc très fin des inscriptions comme constaté sur certaines photos d'archives.

Tip Charges



Les décals sont de très bonne facture. Pour leur pose, je reste néanmoins fidèle aux produits microscale (microset, microsol) qui garantis-



sent une bonne adhésion et une fusion parfaite avec la gravure. Le premier prépare la surface, le microsol lui, assouplit le décal afin qu'il



épouse les formes de la maquette. Bien laisser les décals reprendre leur forme car ils se fripent lors du passage du microsol (19 à 21)



J'ai utilisé un kit résine Brassin remarquable de finesse pour les bombes, Hasegawa, fidèle à sa tradition ne fournissant aucune charge



dans la boîte. Leur fixation sur les racks demande un certain soin afin de respecter l'alignement et la régularité de l'en-



semble. Le moindre défaut de symétrie sur ce secteur ruinerait avec une grande efficacité l'aspect général du modèle fini (22 à 24).



A cette étape notre maquette est entièrement vernis en brillant (vernis Alclad brillant ALC-600)

Extrados :

Zone soumise à l'écoulement de l'air et cou-
lures diverses des articulations des volets :
On frotte une mine graphite 4B sur un papier
abrasif. Puis on vient récupérer cette poud-
re de graphite sur un coton tige et on frotte
dans le sens d'écoulement de l'air sur cer-
taines articulations de l'aile.

Intrados :

Zone soumise à la poussière de la piste,
écoulements divers : Jus sépia que l'on
essuiera une fois sec. On réalise des cou-
lures avec deux pastels secs sennelier Bistre
61 (marron) et vert feuille-morte 143 (teinte
marron-orangé) frottés sur un abrasif. Le
process est ensuite le même que pour l'in-
trados avec la poudre obtenue.

Cordite fuselage :

On utilise un pinceau usagé en forme "d'étoile".

- On vient tremper notre pinceau dans du noir Gunze ;
- On le fait dégorger en le frottant dans un papier d'essuie-tout ;
- Enfin on vient tapoter la zone à travailler. On fera plusieurs passes.

Ventre de l'appareil :

On dépose des points d'oilbrusher "Starship Filth" A.MIG-3513 sur diverses zones derrière les puits de trains arrière et l'on étend ces points avec un pinceau sec, plat et fin. On travaillera dans le frais. Un diluant enamel permet d'éventuels repentirs.

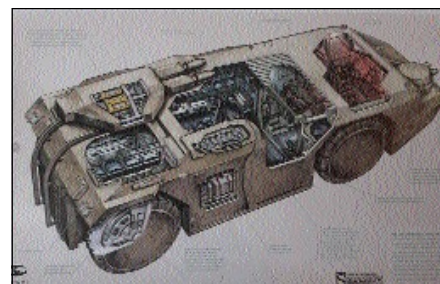
Tip Patine



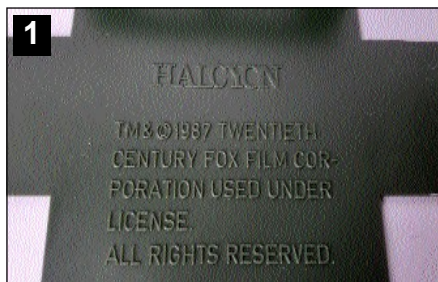
La maquette HALCYON au 1/35ème date des années 90, achetée sur EBAY à un maquetiste qui avait visiblement comme projet de réaliser tout l'intérieur du véhicule. Il y avait ainsi dans la boîte deux maquettes complètes, un jeu de roues et de suspensions en résine et la plaque technique.

Un croquis de l'aménagement intérieur trouvé sur internet et qui va me guider dans le détaillage du véhicule.

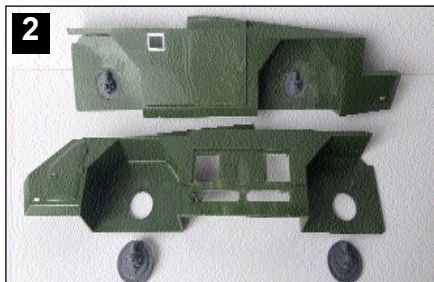
Les divers produits utilisés pour la peinture. J'ai utilisé un set OLIVE DRAB suivi d'un filtre acrylique violet et plusieurs voiles de filtre acrylique AMMO starship filth pour obtenir cette couleur gris marron qui, à mes yeux, correspond bien aux images du film. De la peinture à l'huile ABTEILUNG 502 industrial earth sert à faire des coulures et des pigments dark steel et metal slag sont utilisés pour les traces d'usures.



MONTAGE ET PEINTURE



Les marquages du fabricant à l'intérieur de la maquette, qui ne seront pas visibles car j'envisage un pré-sentation toute trappe fermée (1).



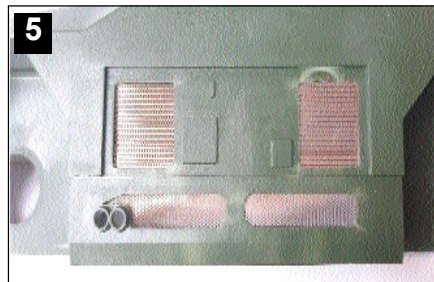
J'ai percé les passages de roues pour positionner les suspensions en résine et insérer des tiges en laiton pour solidifier l'axe des roues (2).



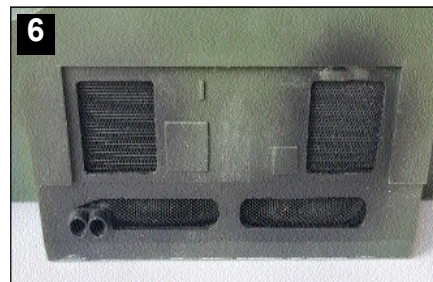
Les roues en résine sont nettement plus convaincantes que celles du kit et le dessin des crampons correspond aux photos dans le film (3).



Les grilles d'aération, pas convaincantes, sont ôtées (4). Leurs emplacements sont percés et des grilles en photodécoupe ABER issues de la



"boîte à rabiote" les remplacent (5). j'ai créé un coffrage placé à l'intérieur pour éviter toute vue disgracieuse sur les entrailles du véhicule



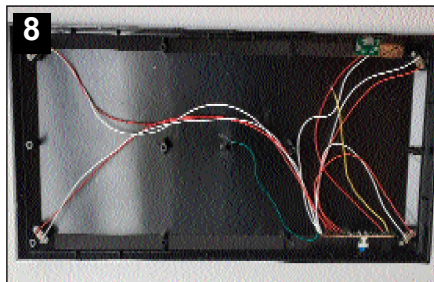
au travers des nouvelles grilles (6).



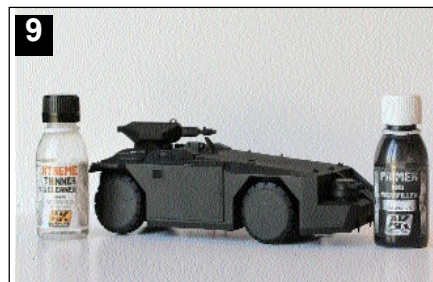
Le M577 Armored Personnel Carrier (APC) est un transporteur de troupes utilisé par les Marines dans le film **ALIENS : LE RETOUR** (1986). D'une longueur de plus de 9 m pour une largeur de près de 4 m, il pèse 14,5 tonnes et peut rouler jusqu'à 150 km/h. Son blindage se compose de 3 mm de titane, 5 mm de mousse, 2 mm de carreaux de carbure de bore recouverte de résine de polymère, 4 mm de kevlar et 2 mm d'acier (externe). Il peut transporter 13 Marines et possède un armement combinant des canons 20 mm Gatling, des canons à plasma, mortier et autres. La propulsion est assurée par un moteur à turbine à gaz multi-combustible 286 kW qui génère un rapport puissance-poids considérable. On doit cette forteresse roulante à Ron Cobb, lequel dut néanmoins modifier quelque peu sa conception pour les besoins pratiques du film, il fallut notamment l'alléger. Pour certaines scènes, une miniature commandée à distance fut employée avec une tourelle mécanisée.



le véhicule est électrifié, avec 4 pylônes équipés de leds. On peut soit l'alimenter par piles, soit par câble USB genre chargeur de téléphone.



J'ai inséré un système électrique maison sous le socle. J'ai prévu d'allumer les feux avant et latéraux, le phare sur le toit, les feux arrières



Tout est relié à un fil unique qui sort sous le châssis du véhicule et pénètre dans le socle où c'est relié au système électrique du socle (7 et 8).



Le véhicule est pré-ombré avec du blanc sur une couche d'apprêt primer AK MICROFILLER (9). Comme le véhicule a des grandes surfaces



planes, j'ai fait une modulation avec des caches pour faire ressortir les arrêtes et les formes futuristes (10). la figurine du xénomorphe est une



création en résine, peinte en divers tons de noirs, gris et bleuté, avec un brossage à sec gun métal et gris clair (11 et 12).

Voici un montage d'un de mes appareils préférés, si ce n'est de mon appareil préféré : le A-4 skyhawk, ici dans sa version F. Le kit est une production mythique des années 2000 produite par Hasegawa et qui a marqué lors de sa sortie, un véritable et notable progrès dans la production de maquette en injecté.

Pour commencer et avec le boxart très élégant (1), une de mes photos favorites : un scooter de la VA-55 au dessus du CV-19 qui présente la même livrée.

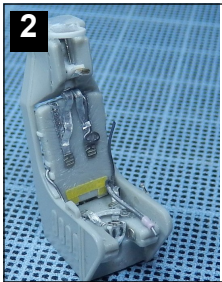


A-4E/F SKYHAWK "VA-55"

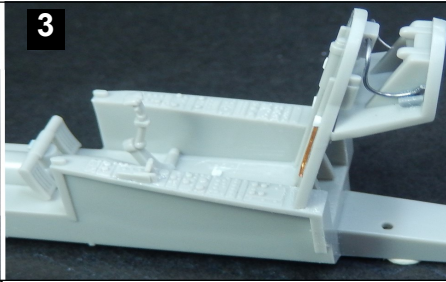
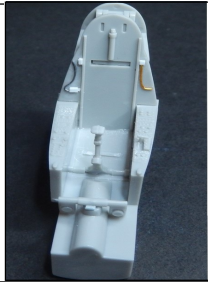


A-4F Skyhawk (VA-55 / CVW-21) flying over USS Hancock (CVA 19) - late 1960's/early 1970's (NNAM)

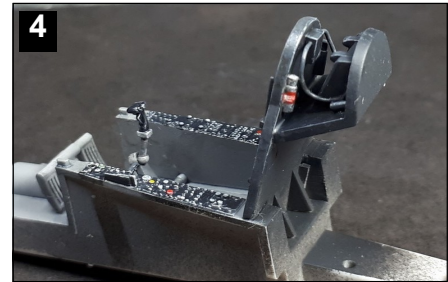
MONTAGE



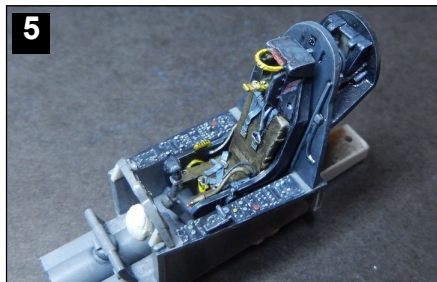
Comme veut la coutume, c'est le siège qui ouvre le bal ! Le siège Hasegawa est un peu faux et incomplet, le siège Eduard est très joli



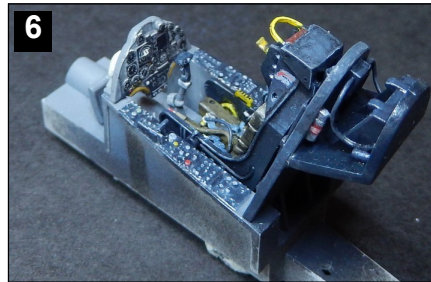
mais un peu faux (et incomplet). Tout cela est réctifié et complété (2). Je n'ai pas pu m'empêcher de rajouter 2/3 connections, boîtiers etc.



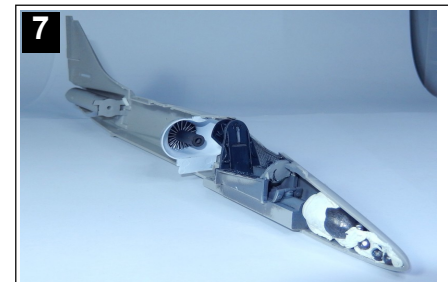
dans la baignoire (3). Les consoles sont peintes en gris foncé et repiquées au pinceau 00. Après une passe de vernis satiné, application



d'un jus gris de payne à l'huile. Le tableau de bord a été complété des jolis décals Hasegawa, "emboutis" au microsols. Les " arceaux " havane



sont des protections en cuir matalassé pour les fémurs du pilote. Cette couleur amène un éclairage sympa (5 et 6).



La fermeture du fuse approche à grands pas : le pit , le lest (10g + milliput), le premier étage du moteur et le chalumeau sont en place (7).



Appareil en croix avec les joints traités, y compris la zone de la bosse de ce petit caméléon fort sympathique. Tous les ajustements sont faits, joints poncés, regravés et polis et gravure entièrement reprise à la pointe sèche + brosse à dent + colle tam verte.

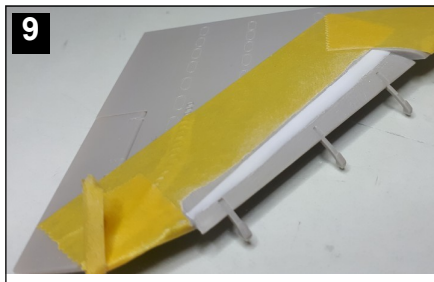
On obtient ainsi une importante différence et cela permet d'harmoniser l'ensemble de la gravure avec les certaines parties magnifiquement gravées dans le kit de base, comme toutes les gouvernes.

Voici dans l'ordre, les phases de peinture de l' ESCAPAC IC-3 de ce Scooter : Primer noir ; acryliques PA / Vallejo ; Vernis satiné MIG ; pose des décals (les stencils et placards proviennent de la planche Airscale AS48 DAN) ; Vernis satiné MIG ; Jus noir à la peinture à l'huile + essence Zippo ; Jus blanc de titane à l'huile + essence pour les 6 rivets de l'appui-tête qui sont alu brillant dans la vraie vie.

Tip peinture siège éjectable



Gros plan sur la bosse emportant l'avionique supplémentaire de cette version de l'appareil, partie du kit nécessitant un masticage et ponçage



soigneux (8). De même, pour la représentation des logements des slats, qui, pour des raisons de limitation dans le moulage des pièces,



présentent un décroché inexistant sur l'appareil réel. Le collage d'une bande de carte plastique me permet de rattraper la "marche", suivie d'un



ponçage pour que tout soit à niveau. Des couches de primer durant cette phase permettent de contrôler le travail (9 à 11).



Vient ensuite la réalisation en scratch du phare d'atterrissage caractéristique avec ses trois lampes de couleurs différentes (12).



Pose de l'apprêt noir qui me permet de repérer les dernières imperfections de surface ou d'assemblage, qui sont aussitôt reprises (13).



La peinture commence par un marbrage blanc sur noir (aussi appelé "black basing") qui va permettre d'animer la couleur grise de l'extrados et blanche de l'intrados en simulant les effets de variations de ces teintes monochromes qu'on constate dans la réalité (14).

Les parties recevant du rouge reçoivent quant à elles un marbrage marron plus adapté à la teinte finale. Il s'agit ensuite de passer les couleurs en voiles fins successifs afin que ce travail préparatoire reste visible (15).



Les décalés du kit sont posés entre deux bonnes couches de vernis brillant acrylique. Ce style de livrée très colorée de l'US Navy des années 70 présente également un nombre conséquent d'éléments.

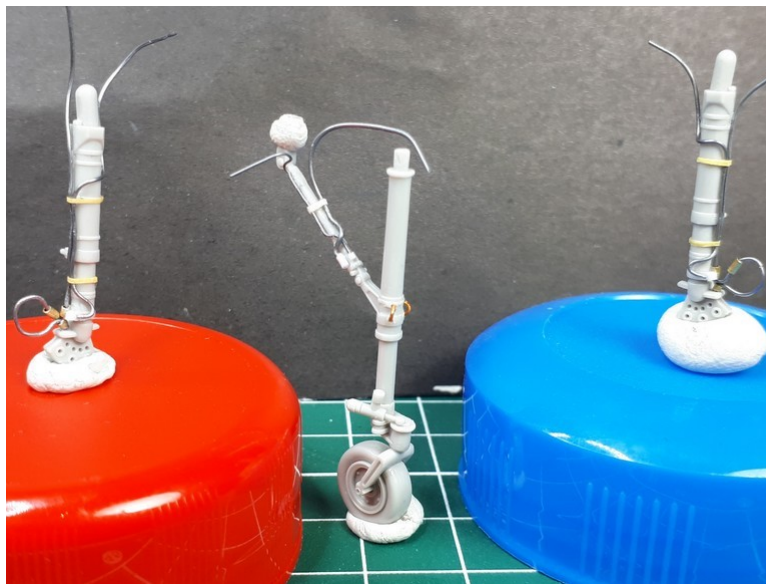
Cette phase du montage est donc assez longue et délicate mais réellement gratifiante lorsque l'appareil apparaît enfin dans sa robe finale.

La pose des décalés sur la dérive et le gouvernail nécessite une application généreuse et répétée de produit assouplissant ainsi que quelques retouches à la peinture (16).

TIP PRODUIT

Pour représenter les nombreuses durites présentes sur les trains d'atterrissage des jets, du fil de fusible et du scotch de masquage sont utilisés.

Le fil de fusible se présente en différents diamètres, est à la fois malléable et solide et donc parfaitement adapté pour reproduire les courbes des différents câbles. Le scotch de masquage, coupé en bandes, figurera avantageusement les colliers de serrage.





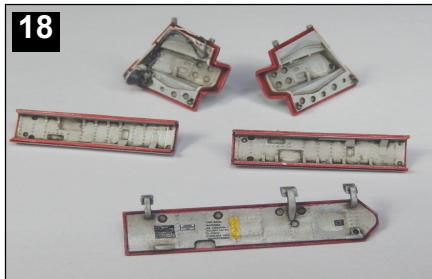
Surnommé « scooter », le Douglas A-4 Skyhawk est un avion d'attaque léger construit par les États-Unis. Robuste, efficace et peu coûteux, cet avion, initialement destiné à être embarqué à bord de porte-avions, a rencontré un gros succès commercial avec pratiquement 3 000 exemplaires construits pour une dizaine de pays utilisateurs. Mis en service en 1956 dans la marine américaine, il est resté en

production pendant 27 ans, le dernier étant livré le 27 février 1979.

A-4 "skyhawk"



Les trains d'atterrissages et les baies de trains sont traités selon la séquence suivante : Apprêt noir Prince August, blanc Vallejo, vernis



brillant, décalés, vernis brillant, jus aux huiles Noir/Terre de Sienne brûlée (90/10) puis les vérins sont faits au feutre Molotov chrome (17 et 18).



Les bombes reçoivent le même soin avec ajout du système d'armement (cable compris) et peinture avec un black basing (19) suivi d'une mise



en couleur avec différents tons d'olive drab avec pour objectif de souligner leur volume (20). Elles sont ensuite soigneusement patinées

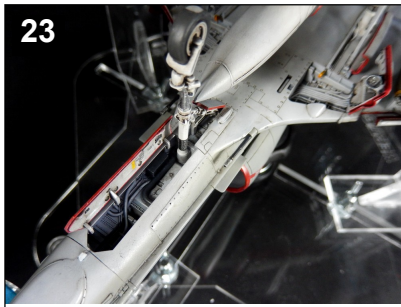


après avoir reçu leurs marques de servitude sous forme de décalés dédiés. Les missiles et le réservoir central assemblés aux pylônes com-



plètent l'ensemble des charges (21). Le tout est ensuite mis en place sous le ventre de l'appareil pour un effet plus que réaliste (22).

Le puit de train avant est remarquablement traité par le fabricant du kit mais restera invisible au final sauf à poser le modèle sur un socle miroir (23).



La tuyère, peinte avec différents tons de métal afin de simuler l'effet de chaleur du réacteur, est mise en place sans aucun problème d'ajustage (24).



Les détails apportés dans le cockpit restent bien visibles dans cette configuration verrière ouverte. Ce secteur de la maquette attire les regards des observateurs et un traitement soigné et précis apporte un plus indéniable en terme de réalisme (25).



VITRINE



Voilà l'oiseau posé sur ces trains, prêt à partir en mission.

Ce kit est un vrai plaisir à réaliser et je compte bien me lancer dans d'autres versions de cet appareil iconique...Stay tuned !!



L'Arcadia (ou parfois Atlantis) est le nom d'une série de vaisseaux spatiaux imaginaires appartenant à l'univers d'Albator. Son capitaine est le pirate de l'espace Albator (Harlock en version originale). Il apparaît pour la première fois dans le manga Capitaine Harlock de Leiji Matsumoto.

Ce vaisseau existe en deux principaux modèles différents. Le premier, communément appelé l'Arcadia vert. Le second, appelé l'Arcadia bleu. Les deux versions du vaisseau possèdent un aspect comparable, avec une allure générale de cuirassé, des ailes d'avion et une poupe de galion. Ils arborent tous deux le Jolly Roger, emblème des pirates. L'ordinateur central du vaisseau est habité par l'esprit de Tochirô, concepteur des Arcadia et fidèle ami d'Albator.



kit très sympathique de Mr Hasegawa qui me sert de base (1), un kit sans défaut à part peut être un plastique un poil mou qui rend déli-



cat l'ébarbage et le ponçage des pièces et des assemblages. J'ai affiné la plupart des pièces de la superstructure et bidouillé la tourelle infé-



rieure pour que chaque canon puisse être réglé en hausse (2). Une fois l'apprêt noir et la passe de modulation au blanc pur effectués,



on obtient un modèle aux volumes bien définis (4).

La mise en couleur est classique avec un mélange maison de verts, les rehauts des détails à l'acrylique



et au pinceau, l'application de vernis brillant, la pose des décals et la première passe de patine avec un jus noir/terre d'ombre brûlée...

Suivent un doting avec différents



tons de peinture à l'huile, des voiles de buff et de smoke Tam puis finitions avec des crayons aquarelle, l'objectif étant de "coller" au box art (5 et 6).



Un grand plaisir, pour le bédéphile que je suis, de vous présenter ce montage réalisé à partir du kit Revell (04688) de l'Arado Ar 196A-3 au 1/32. Ce kit (maintenant épuisé) était plutôt de jolie facture, plus de 190 pièces bien moulées, des gravures fines, des plots d'éjection bien placés, un intérieur bien agencé avec sa structure tubulaire et un joli moteur.



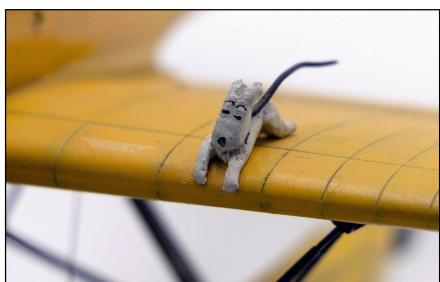
Un montage "détente" sans difficultés et sans photodécoupe ni résine. Seule mauvaise surprise, une verrière de qualité médiocre au montage



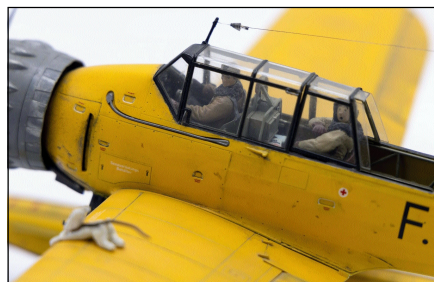
qui a été remplacée par celle d'Alley Cat. Pour l'expédition du FERS (Fonds Européen de la Recherche Scientifique) vers "l'étoile mysté-



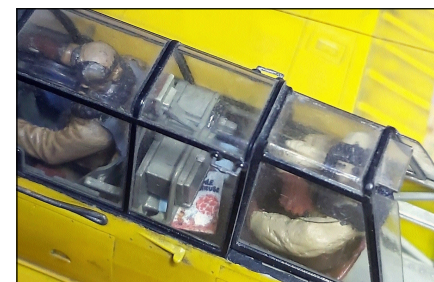
rieuse", Hergé s'est inspiré de quelques photos connues de cet hydravion célèbre de la Kriegsmarine et la précision de son



dessin est remarquable. Ma "tintinophilisation" est un compromis entre l'avion réel et celui de la BD. Sans chercher à reproduire fidèlement le



dessin d'Hergé (très épuré, intérieur "bois", pas de poste radio, une banquette à l'arrière, des verrières différentes lorsque Tintin sort de l'avion



par l'avant etc.), je voulais proposer un Arado civil tel qu'il aurait pu exister à bord de "l'Aurore".



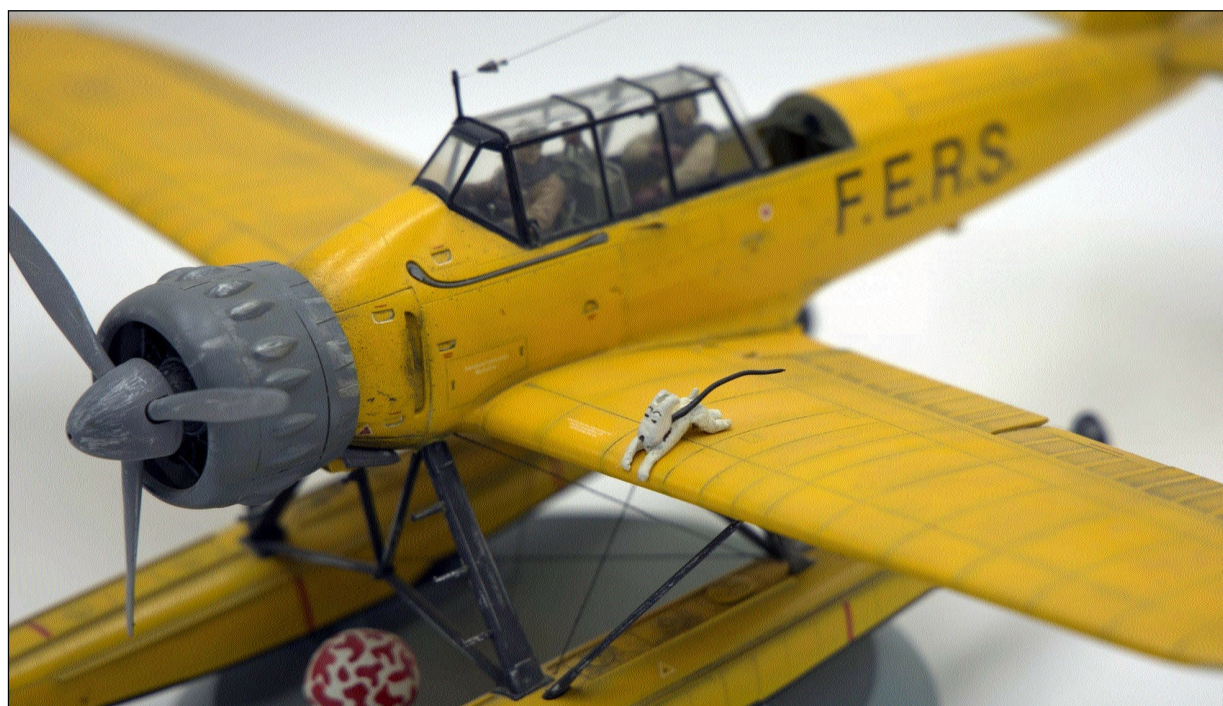
La "démilitarisation" a consisté à enlever les boîtes de munitions, la mitrailleuse arrière et à fraiser les bosses des canons fixes vers l'avant du fuselage. Sur les ailes, pas de logements de mitrailleuses, ni de trappes d'armement (bulbes sur l'extrados). Enfin pour la peinture, je me suis clairement inspiré de la BD : jaune H329, capot gris "neutral grey", décals FERS gracieusement offertes par un ami (Chris, encore merci !)... Du coup, ça m'a donné envie de repartir un jour vers le Mosquito de Szut !



J'ai décidé de représenter l'appareil en vol avec le Major Wings aux commandes, Tintin au poste radio derrière lui et Milou sur l'aile d'après une scène bien connue de cette aventure !

Un pilote de ma "boîte à rabiote", tronçonné et remonté pour l'adapter au poste de pilotage (avec la tête tournée vers bâbord) m'a servi pour le Major qui a reçu un col à fourrure

en milliput. Pour Tintin, c'est un pilote japonais (au visage poncé, le pauvre) et lui aussi habillé de sa tenue polaire. Milou a été réalisé en milliput.

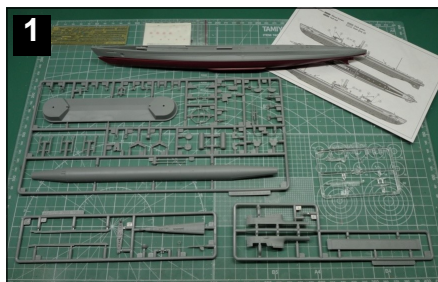




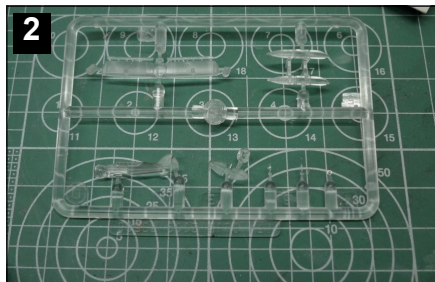
Bloqué en mode admiration devant les magnifiques maquettes de Chris Flodberg. J'ai voulu m'attaquer à la réalisation d'un socle "océanique". Le prétexte : un sous-marin japonais modèle I-58, porteur d'un hydravion de reconnaissance Glen dans une mise en scène de récupération du second par le premier en pleine mer ...



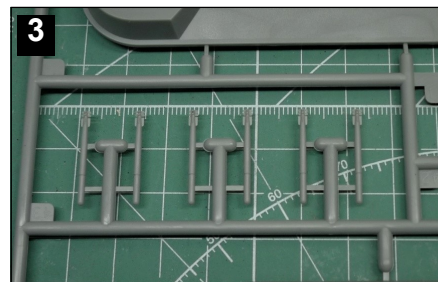
MONTAGE



A l'ouverture de la boîte, on découvre un nombre restreint de pièces mais très finement gravées ainsi que de la PE pour les pièces les plus



petites ou fines comme l'hélice de l'avion ou pour remplacer des éléments tels les rambarde et des échelles d'accès (1).



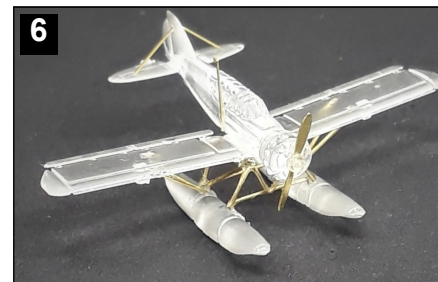
L'avion fait l'objet d'une grappe transparente, ce qui permet de représenter la verrière facilement (2). Il y a même les torpilles (3)!



Début du scratch du support des flotteurs du Glen (dans la nomenclature US) dont l'original jure avec la finesse des autres pièces.



J'ai donc repris cet élément en tubes de laiton très fins collés à la cyano (4). La pose de la PE prévue par le kit est complétée d'éléments



issus de la "boîte à rabirot" comme les portes bombes (5). Le résultat avant apprêt a fort belle allure...pour un moustique (6)



L'ensemble "must have" des accessoires du parfait petit aventurier océanique (7).

Construit par l'arsenal naval de Yokosuka, le I-58 a été lancé le 3 octobre 1925 et achevé le 15 mai 1928. En novembre 1941, le bateau est affecté à la 19e division sous-marine du 4e escadron de sous-marins. La division quitte sa base à Samah sur l'île de Hainan, en Chine, le 1er décembre pour sa zone de patrouille au large de Trengganu, en Malaisie.

Lors de l'invasion de la Malaisie le 8 décembre, l'I-58 et quatre autres sous-marins forme une ligne de patrouille à la recherche de navires alliés. Le lendemain, l'I-65 repère les navires britanniques de la Force Z ayant pour

mission d'intercepter les forces d'invasion japonaises et constituée du cuirassé HMS Prince of Wales et du croiseur HMS Repulse, escortés par quatre destroyers.

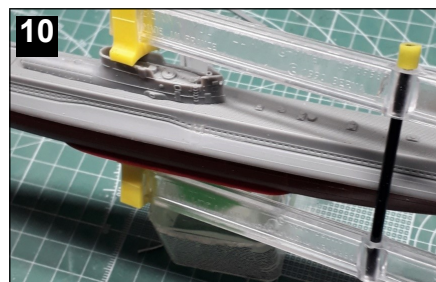
Le 10 décembre, l'I-58 navigue en surface lorsque ses vigies repère la Force Z à 600 mètres. Il tente de tirer une salve de torpilles sur le prince de Galles en tête, mais sans succès. Il indique alors la direction de la Force Z et continue de suivre les navires britanniques. Les deux vaisseaux britanniques seront coulés par des bombardiers-torpilleurs de la 22e Flottille aérienne depuis des bases en Indochine française.



Le montage, subdivisé en sous ensembles, nécessite un peu de soins pour s'assurer de la bonne précision des ajustements, impéra-



tifs à cette échelle réduite (8). Des serre-joints sont très pratiques pour le collages des pièces de la coque entre elles et du kiosque sur cette



dernière (9 et 10). une fois ce gros oeuvre achevé, on peut passer aux détails qui amèneront l'effet d'échelle et la finesse recherchée.



J'ai remplacé quelque uns des éléments en plastique du kit par du fil de cuivre plus fins, et mis en forme. La PE a ensuite été posée, à manier



avec une grande attention vu l'extrême petitesse des éléments. Une section de fil de cuivre aplatie a été ajoutée sur le kiosque pour souli-



igner une ligne de structure un peu "molle". Ces petits ajouts apportent une finesse de détail renforçant le réalisme du modèle (11 à 13).



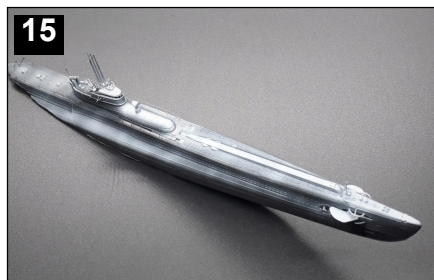
Le Yokosuka E14Y, désigné Glen par les Alliés, était un hydravion biplace de reconnaissance embarqué sur les sous-marins de Classe Type B suivants : I-7 à I-11 et I-15 à I-35.

Utilisé par la Marine impériale japonaise, sa désignation officielle était « hydravion léger de reconnaissance Type 0 ». Le « Glen » est connu comme étant le seul appareil ennemi à avoir pu bombarder le territoire national des États-Unis durant le conflit.

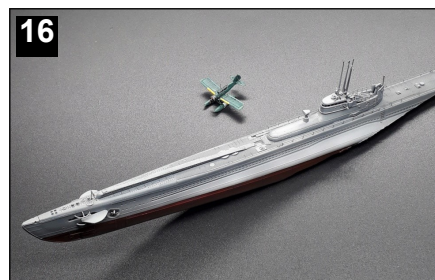
Yokosuka E14Y



Après découpage sans regret de la coque pour coller à la mise en scène envisagée et démontage du toit du kiosque, passage du primer



noir pour préparer la modulation au blanc pur qui mettra en valeur les volumes de la maquette (14 et 15). La première passe des couleurs est



effectuée en voiles fines pour assurer une tension de peinture optimale et éviter toute granulosité de surface, rédhibitoire à cette échelle (16).



J'ai appliqué un traitement de patine avec les même outils utilisés pour l'ensemble de mes kits soit une utilisation de filtres divers pour "animer"



les gris et éviter une monotonie globale, des effets avec des acryliques appliqués à la mousse rehaussant l'ensemble et les détails repiqués au

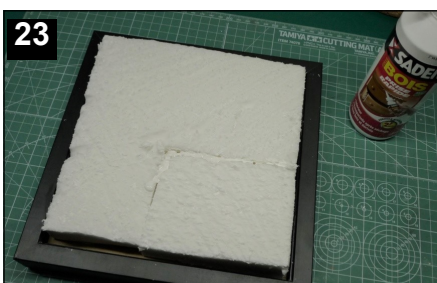


pinceau avec des teintes claires ce qui les fait ressortir efficacement (14 il manque quelques câbles radio et haubans) (17 à 19).

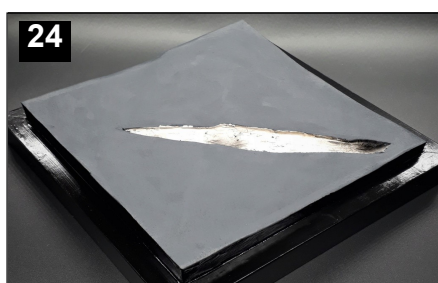
Je vous rappelle les données du problème, lié à une certaine incompétence de ma part quant à appréhender avec précision l'échelle des modèles navals... En clair, le soubord est trop grand pour sa base... (20).

Voici donc ma proposition : surgissement de l'onde afin de ne pas déborder ridiculement du cadre (22).

La base : cadre photo au fond collé, colle blanche (21) puis polystyrène expansé (23)



Du papier à aquarelle à fort grammage donc gros grain est ensuite marouflé sur le polystyrène mis en forme au cutter et préalablement



enduit. La surface est ensuite peinte au pinceau à l'acrylique (24). J'ai poursuivi la mise en couleur de la base avec du Light ghost grey



passé à l'aéro en soignant les nuances (25). Le sous marin est enfin inséré et collé sur la base et les derniers câbles posés (26).



Plusieurs couches successives de vernis brillant beaux-arts sont ensuite appliquées en couches fines. Le grain du papier simule très bien les mouvements des vaguelettes. Les gerbes d'écume sont réalisées avec du coton très fin imbibé de vernis puis mis en forme.

Ne reste qu'à souligner certains mouvements d'eau au blanc pur pour parfaire l'illusion (27).





Les modèles TY définissent la gamme de motos trial du constructeur japonais Yamaha, l'acronyme TY signifiant « Trial Yamaha ».

Elles ont été développées à partir de 1971 par le trialiste français Christian Rayer soutenu par Jean-Claude Olivier (ancien président de Sonauto-Yamaha), puis par le pilote britannique Mick Andrews, vainqueur de trois titres mondiaux en 1971, 1972 et 1973.

Si le premier modèle TY commercialisé fut un 250 cm³ baptisé « TY A » ou « 434 » (fin 1973), la plus célèbre reste en France le modèle TY 125 cm³ qui deviendra la moto trial la plus vendue au monde, avec 53 000 exemplaires écoulés en vingt ans. La Yamaha TY 125 a démocratisé la pratique du trial.

C'est notamment sur cette machine d'initiation, simple et abordable, qu'a débuté le Français Thierry Michaud, qui deviendra plus tard triple champion du monde de trial.



Une belle maquette offerte pour mon départ en retraite (1). J'ai donc pu mettre avantageusement à profit la nouvelle organisation de mon plan-



ning pour le montage du kit. Une fois le moteur terminé, reproduction fidèle de l'original, il est incorporé dans le cadre sans problè-



me. Les ajustage sont bons et le niveau de détail de l'ensemble très satisfaisant (2 et 3).



J'ai néanmoins ajouté les différents câbles et autres durits pour plus de réalisme (4).



Installation de la fourche avant (5).



Installation de la roue arrière (6).



Pour la " petite histoire " cette moto, je l'ai achetée en 1977, j'avais alors 22 ans. Elle a été ma fidèle monture pendant 6 ans, vecteur de mon émancipation et de l'idée que l'on se fait du sentiment de liberté.

Ainsi et à son guidon, j'ai parcouru sans relâche les nombreux sentiers de la forêt de Fontainebleau.



Le côté " droit " de la moto on peut noter les ailettes du moteur et les usures des frottements répétés des bottes sur les différents carters celui



qui protège la pompe à huile et du carter de la boîte de vitesse (7). La Yamaha en attente de la pose de son réservoir (8).



"Voilà le modèle terminé (10 à 12) !"



La version montée représente la réelle préparation "Trial" de l'engin avec tous les éléments superflus enlevés pour alléger au maximum la



moto. Ainsi, ni phares, feux clignotants ou batterie ne sont présents et le guidon a été remplacé par un modèle de marque " RENTHAL".



Elle est ainsi identique et telle que configurée au moment où je l'utilisais.

CAMO75, club de maquettisme statique fondé en 2015 sous le statut d'association Loi 1901, est l'unique club de maquettisme de Paris intramuros.

Fort, pour la saison 2023/2024, de plus de soixante membres venant de toute l'Île-de-France, CAMO75 réunit lors d'ateliers mensuels des maquettistes passionnés et oeuvrant sur tous les sujets et toutes les échelles. Ces rencontres sont l'occasion d'un partage de compétences et d'informations fructueux et enrichissant la pratique de chacun.

CAMO75 bénéficie de plus depuis sa création d'un partenariat avec le magasin spécialisé Euromaquette ainsi qu'avec l'association des Amis de la Figurine et de l'Histoire (AFH), ce qui permet des échanges constructifs et élargit la palette de connaissances de nos adhérents respectifs.

BLOG : CAMO75.NET

CONTACT : CAMO75.PUBLIC@GMAIL.COM

